



NOËL 2015

SENTINELLES DE L'AUBE

CLARISSES DE L'ADORATION PERPETUELLE
MONASTÈRE NOTRE DAME DES ANGES
TROYES

NUMERO 19

Être Chez Soi à Noël

Nous pensons bien souvent que Noël c'est le moment de se retrouver ensemble à la maison. Les jeunes étudiants reviennent pendant les vacances scolaires d'hiver ; les grands-parents invitent tout le monde chez eux pour la fête traditionnelle ; les amis se réunissent pour partager les dernières nouvelles, après une longue absence. Vraiment Noël, c'est un moment de retrouvaille.

Mais le premier Noël, c'était autre chose. Ceux dont parlent les récits évangéliques de la nativité de Jésus n'avaient aucun confort chez eux.... Ils étaient loin de la chaleur et du confort que nous avons aujourd'hui dans nos fêtes.

Pensons à Marie et à Joseph, ce couple qui, pour obéir à l'édit de l'empereur ordonnant de recenser toute la terre, est parti de Nazareth pour s'inscrire dans la ville de Joseph à Bethléem. Pensons à cette femme enceinte sur le point d'accoucher et fatigué par un long voyage. Pensons à ce mari désespéré pour trouver un abri, un endroit où se reposer. Telle était la condition des proches de notre Seigneur au début de sa vie et cette réalité du monde que Dieu aimait et qu'il voulait épouser et changer.

Pensons aussi aux bergers qui ont passé une bonne partie de leur vie, loin de chez eux, vivant au milieu de leurs brebis dans les collines. Ce n'étaient pas particulièrement des gens aisés de Bethléem ... mais plutôt des exclus de la société. Ils ne sentaient pas bon, ils étaient sales, parce qu'ils avaient gardé les moutons la plupart du temps...

Et enfin, pensons à Jésus. Il a quitté ce qu'on pourrait appeler sa « zone de confort », au Ciel, pour vivre dans un monde d'incertitudes et de conflits - la réalité de notre monde. Dieu a tellement aimé le monde qu'Il n'a pas voulu nous laisser seuls, sans personne pour nous guider. Alors, Il nous a donné son Fils unique.

Chaque acteur de ce drame divin est en territoire inconnu, sans le confort d'un chez-soi, sans famille pour l'entourer et l'aider à rendre ses difficultés moins pénibles. Et pourtant, quelque chose de beau s'est passé. Ils sont parvenus à créer un chez-soi. N'ayant rien, ils ont réussi à célébrer avec ce qu'ils avaient. Marie et Joseph attendaient probablement que leur enfant vienne au monde chez eux à Nazareth. Mais ils étaient là, dans une étable froide entourés d'animaux ! Et en quelque sorte, Marie et Joseph se sont adaptés, transformant cette étable en maison. Tandis qu'ils contemplaient le nouveau-né, enveloppé de langes, ils se sont rendu compte qu'ils étaient une famille, parce que là où est la famille, là est la maison.

Quant aux bergers, tard dans la nuit, ils gardaient leurs troupeaux dans les champs, leur second chez soi. Soudain, ils ont reçu un visiteur - un ange leur est apparu, annonçant une bonne nouvelle, une grande joie... celle de la naissance du Sauveur. Les bergers, surpris par ce qu'ils entendaient, se dépêchèrent pour aller voir cette merveille. En arrivant à l'étable, ils ont été réchauffés par la chaleur de l'amour de la Sainte Famille, la douce chaleur de la sainteté de l'Enfant.

Et Jésus, le Verbe qui s'est fait chair, sait qu'il est là où il doit être, où le monde a besoin qu'il soit. Il est l'espoir d'un monde troublé, d'un monde qui a besoin qu'une mère enceinte et son mari fassent un long voyage juste à l'approche de la date prévue pour le recensement, un monde qui considère les bergers comme des parias, un monde qui fait qu'une grossière étable soit le seul endroit disponible pour une famille sans domicile. Ils étaient tous, pour ainsi dire, « chez eux ». Mais pas dans la maison qu'ils attendaient ou avaient prévues, mais la maison qui faisait partie du plan divin de Dieu.

Parfois, nous pensons que le « vrai » Noël c'est celui où toute la famille se rassemble, mange un bon repas, chante des chansons traditionnelles et raconte des histoires maintes fois entendues.

Mais peut-être que l'histoire de ce premier Noël nous montre que la maison et la famille sont ce que nous en faisons avec la grâce de Dieu. La maison est un lieu où nous nous laissons gagner par la paix de Dieu. La famille c'est celle qui nous enseigne l'amour du Christ.

Tandis que le récit de ce premier Noël fait partie de notre propre vie, apprenant des gens loin de leurs maisons, des gens ordinaires qui ont fait partie d'une histoire extraordinaire, l'une des plus grandes leçons que l'on puisse apprendre ; notre véritable maison n'est pas un lieu, mais c'est le Christ. Notre véritable famille est non seulement ceux avec lesquels nous avons un lien biologique, mais ceux en qui nous pouvons voir le Christ, et qui peuvent voir le Christ en nous. Tel est le puissant message de l'histoire de la Nativité. Il nous invite à accueillir dans nos cœurs et être né de nouveau; pour permettre que son amour soit incarné en nous et que l'on puisse le partager avec d'autres. Oui, Noël c'est le Christ. Il est toujours le Christ. Il sera toujours le Christ. Joyeux Noël à chacun et chacune d'entre vous... Que Jésus se trouve un lieu « chez vous » où Il peut se reposer et être « chez lui » !



Un temps de miséricorde



Que la paix du Christ
règne sur le monde



Certains ont appelé le Pape François, « Pape de la Miséricorde » ; en effet, la miséricorde paraît être un thème constant chez lui. Une fois de plus, le Pape François porte son attention sur la miséricorde en proclamant une année jubilaire de la miséricorde, commencée le 8 décembre et se clôturant le 20 novembre, 2016, en la fête du Christ-Roi.

En annonçant l'Année de la Miséricorde, François a exprimé son désir profond que chacun et chacune d'entre nous ayons la joie de redécouvrir la miséricorde aimante de Dieu pour nous personnellement et qu'ensuite nous l'offrons à nos frères et sœurs par des actes concrets d'amour. Le Pape François nous dit: « Combien je désire que l'année à venir soit ancré dans la miséricorde, afin que nous puissions aller à chaque homme et femme, leur apportant la bonté et la tendresse de Dieu. Que le baume de la miséricorde parvienne à tout le monde, les croyants, et à ceux qui sont loin, comme signe que le royaume de Dieu est déjà présent au milieu de nous. »

Il est vrai que si nous voulons aimer les autres, nous devons d'abord connaître l'amour inconditionnel de Dieu pour nous. Quand nous sommes convaincus de l'amour et de la miséricorde de Dieu pour nous, nous devenons beaucoup plus aimants, patients, et miséricordieux avec les autres. Parfois, cependant, nous avons des blessures dans nos cœurs et nous ne nous sentons pas aimés ou digne de l'amour de Dieu. Peut-être nous nous sentons blessés par d'autres, ou nous avons été maltraités, rejetés, abandonnés ou trahis. Combien d'entre nous souffrent dans leurs cœurs - de la division ou de l'abandon dans nos relations avec les membres de notre famille ou avec ceux qui nous entourent!

Et si au cours de cette année jubilaire de la miséricorde.... nous présentions sincèrement notre être, tout blessé et meurtri, au Seigneur, lui demandant la grâce d'accepter notre fragilité? Et si nous permettions que l'amour et la miséricorde de Dieu nous habitent à cause des sacrements, de la prière quotidienne et des personnes qui nous entourent ? Et si nous prenions la décision d'aimer, même si nous ne sommes pas aimés en retour?

Au cours de cette année de la miséricorde, une abondance de grâces attend chacun de nous. Puisseons-nous ne pas manquer l'occasion de nous laisser complètement transformer par la puissance de l'amour et de la miséricorde divine de Jésus.

A la suite des attentats à Paris et de la perte tragique de tant des vies, nos prières sont montées vers Dieu pour ces hommes et femmes tués ou gravement blessés. Nous avons aussi prié pour leurs proches en ce temps de deuil pour que cessent ces actes insensés de haine.

Au mois de novembre, nous avons prié tout particulièrement pour tous nos frères et sœurs défunts – ceux et celles de nos communautés religieuses,



de nos familles, de nos amis et de nos bienfaiteurs. Avant la Toussaint, chacune de nos sœurs a eu l'occasion de visiter ou bien le tombeau de nos sœurs défuntes, au cimetière de Troyes, ou bien le tombeau de notre fondateur, le Père Bonaventure, à Nogent-sur-Aube, pays où il a vécu les dernières années de sa vie comme curé de la paroisse. Ensemble, en tant que



communauté, nous avons aussi prié sur le tombeau de notre fondatrice, Mère Marie de sainte Claire qui repose dans notre jardin.

En cette période de Noël, prions pour nos frères et sœurs partout dans le monde qui sont persécutés pour leur foi, pour ceux et celles qui subissent des grandes souffrances, à cause de la guerre, des injustices et du terrorisme. Que la venue de Jésus comme Prince de la Paix, soit une source d'espérance et de consolation pour notre monde meurtri.

Respecter et louer la création de Dieu



A l'occasion de la journée de prière pour "La sauvegarde de la création" ainsi que pour la solennité de saint François d'Assise, nos sœurs ont cueilli des

fruits et des fleurs dans le jardin, fruits abondants de la création de Dieu! Bien disposés sur des plateaux, ils ont été présentés à l'offertoire de la messe et déposés au pied de l'autel. A la fin de la messe, les fidèles présents ont été invités à emporter un



ou deux fruits à la maison pour concrétiser le « goutez et voyez comme est bon le Seigneur ! »



Célébrer la vie consacrée

En dédiant l'année 2015 comme Année de la Vie Consacrée, le Pape François a exprimé trois buts. Tout d'abord, rappeler aux religieux et religieuses le grand défi de leur appel, renouveler leur passion pour la mission de Jésus, le servir dans la joie, et bénéficier du fruit d'avoir intimement suivi le Christ. Ensuite, attirer l'attention au don que la vie consacrée offre à toute l'Église, et appeler les fidèles à la conscience reconnaissante de ce qui a été et est donnée notamment par les congrégations religieuses. Et enfin, encourager les vocations à la vie religieuse, et demander aux fidèles de prier pour les vocations tout en soutenant ceux qui cherchent à discerner un tel appel.

Grâce à la méditation personnelle et aux activités communautaires, chacune de nos sœurs a eu plusieurs occasions, au cours de cette année, de réfléchir à sa propre vocation, et ce que signifie être consacré au Christ et à son Église. On dit que Dieu n'est jamais en reste de générosité, et pour nous, religieuses, qui avons tout donné à Dieu par nos vœux, on peut dire que nous apprenons un peu plus, chaque jour, à quel point cela est vrai. Certes, ce n'est pas une vie facile, mais une vie très enrichissante pour laquelle nous sommes reconnaissantes d'avoir dit « oui » à la suite du Christ.



L'Ordre des Prêcheurs vient d'entrer dans la célébration de ses 800 ans d'existence. Notre communauté a eu le privilège d'avoir deux fils spirituels de saint Dominique qui nous ont donné des conférences.

Au cours de cette année de la Vie Consacrée, nous avons accueilli le Père Éric CLERMONT DE TONNERRE, op, de Paris dans notre monastère en trois occasions différentes. Sa série de conférences était centrée sur la vie religieuse et les trois vœux évangéliques. Pour notre retraite communautaire annuelle, 28 novembre au 2 décembre, le Père Bernard SENELLE, op, de Strasbourg, a accepté notre invitation. Il a choisi, " Marche en ma présence et sois fidèle " (Genèse 17, 2) comme thème de ses conférences. Nous leur sommes très reconnaissantes pour les trésors de sagesse spirituelle qu'ils nous ont partagés, fruit de leur propre



réponse à l'appel de Dieu, de leurs études et des nombreuses années de vie et de service en communauté. Que Dieu soit béni pour ces moments de grâces dans nos vies et pour tous ceux qui nous accompagnent et nous guident sur le chemin de la sainteté.

La fraternité Ste Elisabeth de Hongrie aura bientôt 2 ans!!!

Un petit mot de la part des membres : " Cela fera bientôt deux ans que la fraternité franciscaine Sainte Elisabeth de Hongrie rattachée au monastère des clarisses de Troyes, a revu le jour.

Si la première année fut un temps de découverte, cette seconde année a été vécue sous le signe de consolidation. Les liens fraternels entre les membres se sont affermis. Nous partageons des moments conviviaux à chaque rencontre et restons en union de prière le reste du temps.

En septembre, nous nous sommes retrouvés à Notre Dame de l'Épine pour une journée en présence de membres de chaque fraternité de notre province. Une belle journée



où nous avons vécu officiellement l'intronisation de notre fraternité.

Au seuil de notre troisième année, nous prions pour continuer à vivre en frères et sœurs selon saint François et Ste Claire. Au programme, la poursuite de notre vie fraternelle à la lumière de l'encyclique "Laudato si".

La porte du monastère des Clarisses et donc celle de la "FRAT" vous est ouverte."



Nous vous souhaitons un saint et joyeux Noël.



Vente de Noël 2016 chez les Sœurs Clarisses

Cette année notre vente de Noël a eu lieu les 25 et 26 novembre. Grâce à plusieurs membres de notre Association de St Loup, à leurs talents et à leur créativité, notre parloir a été transformé en magasin à cette occasion. Nos sœurs étaient ravies de contribuer à la vente. Elles ont réalisé plusieurs articles. Sœur Marie Rosalie, notre sœur couturière, avec son équipe de sœurs et plusieurs dames (bénévoles) ont confectionné des vêtements pour bébés et enfants, ainsi que des sachets de lavande. De plus, grâce à la bonne récolte de pommes de notre jardin et que d'autres nous ont données, Sœur Marie Germaine et nos "Sœurs-éplucheurs" ont préparé du jus de pomme. Il a été mis en bouteilles et étiqueté... prêt à consommer ! Les bénéfices de cette vente seront un apport précieux pour le prochain projet de rénovation de notre monastère. Notre grand souhait c'est de pouvoir le lancer au début de l'année 2016. Nous voudrions exprimer, ici, un très chaleureux merci à nos amis qui ont consacré beaucoup de temps pour la réussite de cette vente. Merci également à tous ceux qui ont apporté des articles ou des produits et à ceux qui y ont participé. Que Dieu vous bénisse !



MONASTÈRE DES CLARISSÉS
26 RUE MITANTIER
10000 TROYES

Un petit tribut à notre chienne

De temps en temps, nos lecteurs nous demandent les dernières nouvelles de Ma Belle, notre chienne de garde et de ses aventures. A cause de son âge (15 ans) et des problèmes de santé, elle a fermé les yeux pour la dernière fois au début septembre. nous n'entendons plus son aboiement quand



quelqu'un sonne à la porte ; nous ne la voyons allongée dans son endroit préféré du cloître alors que nous passons d'un côté à l'autre. Mais nous garderons pour toujours de bons souvenirs d'elle et des 8 ans qu'elle a passé chez nous en faisant fidèlement jusqu'à sa mort son devoir de nous garder.



Les Sœurs Clarisses
de l'Adoration Perpétuelle de Troyes
vous souhaitent
UN JOYEUX NOËL
and une bonne et sainte Année 2016!